

La Loi de Modernisation Agricole pourra-t-elle sauver l'agriculture française ?

C'est la question qui se pose au regard des différentes interventions qui ont mis en avant le profond désarroi dans lequel se trouve actuellement le monde rural.

L'absence de nombreuses personnalités à l'inauguration de ce comice n'a pas empêché de voir huit personnes prendre la parole lors de la séance des discours. Et c'est tout naturellement l'agriculture et ses difficultés actuelles qui ont été au cœur de ces interventions.

À commencer par celle de Jean-Michel Léger, président de la partie agricole de ce comice, qui a mis en avant « la magie » de cet événement « où l'on découvre un savoir-faire, celui de la culture, de la terre, de l'élevage et des projets futuristes ». Pour Estelle Jouilli, maire d'Ouzouer-sur-Loire, ce comice est « un témoignage pour dire : l'agriculture est notre paysage et nous faisons tous partie de ce paysage... Et derrière l'agriculture, il y a les agriculteurs qui nous parlent de leur travail avec passion malgré les difficultés qu'ils traversent actuellement. Il nous appartient à nous, élus, d'entendre votre voix, votre souffrance parfois, pour faire émerger des solutions en accord avec vos attentes ».

Avec Nicolas Le Faucheu, président des Jeunes Agriculteurs, le ton est monté d'un cran, exprimant ses fortes inquiétudes sur la Loi de Modernisation Agricole (LMA) « qui ne règlera pas le problème des prix et de la concurrence ». Autre souci pour lui, le foncier agricole qui diminue « au rythme de 24 m²/seconde » ce qui est particulièrement inquiétant sur le long terme. « De jeunes agriculteurs se lancent encore aujourd'hui dans des projets, prennent des risques économiques et financiers, ils ont besoin de votre soutien », a-t-il conclu.

Pour le président de la FDSEA, Michel Masson, on oublie « la fonction nourricière » de l'agriculture française « qui offre la meilleure

sécurité alimentaire et sanitaire du monde. Ça a un coût », a-t-il rappelé en critiquant amèrement la dérégulation du marché « et ces produits qui arrivent de l'autre bout du monde et n'ont pas le quart de nos exigences. On met en péril notre agriculture, on ne pourra pas continuer sans une rémunération correcte », déclara-t-il avant de constater l'incongruité suivante : « Un mois de salaire d'un joueur de l'équipe de France de football équivaut à ce que gagne un agriculteur en une carrière ». Sans commentaires...

Plus technique a été Jean-Claude Prieur, qui représentait le président de la Chambre d'Agriculture, Xavier Beulin. Évoquant les débats au Parlement et les amendements sur l'ICPE (installation classée pour la protection de l'environnement), il a considéré que le principe de précaution était « excessif » et que « l'agriculture durable s'appuyait sur trois piliers : l'économie, le social et l'environnement ; il ne faut pas que l'un d'entre eux s'enfoncé plus, sinon tout s'écroule », estime-t-il tout en regrettant les effets très néfastes de la récente émission de télé « Pièces à conviction » sur la sécurité sanitaire.

Puis le conseiller général Claude de Ganay a rebondi sur la réglementation française « qui va parfois au-delà des normes européennes ; il faut pouvoir lutter à armes égales et la conservation de nos territoires impose d'avoir des exploitations compétitives ». Plus localement, il s'est dit satisfait de voir l'horticulture et le maraîchage se développer dans le canton. Quant à la conseillère régionale Anne Leclercq, elle s'est montrée plus positive en mettant en avant « la diversité de l'agriculture dans notre département, ses liens

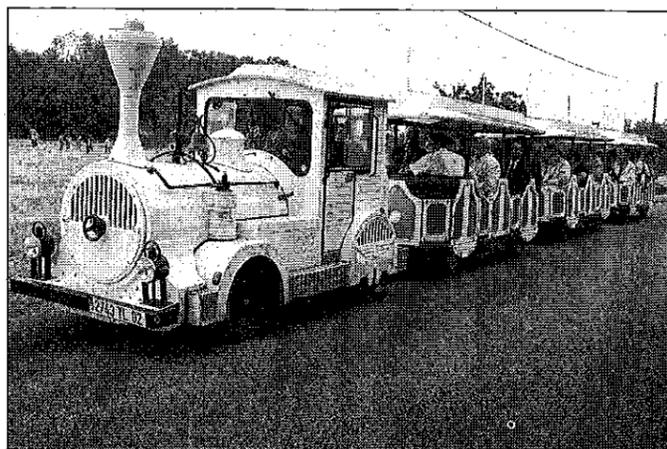
étroits avec la population » sans oublier la contribution qu'apporte la Région à son développement, même si ce n'est pas sa vocation propre.

Le sénateur Jean-Pierre Sueur est, quant à lui, revenu sur l'environnement en estimant que c'était certes important, « mais il ne faut pas oublier pour autant les êtres humains que vous avez pour mission de nourrir. Il ne faut pas que ça tourne au contresens ». Il s'est ensuite interrogé sur le pourquoi des importations de produits qui ne sont pas soumis aux mêmes règles, déclarant que « l'Europe ne doit pas être une passoire, elle doit maîtriser les prix et les filières. Quant à la contractualisation dans la LMA, c'est bien, mais il faut que tout le monde joue le jeu ! ».

Et c'est à Charles Gendron, directeur départemental des territoires (qui regroupe aujourd'hui la DDE et la DDA), que revient le mot de la fin pour partager tout ce qui avait été dit auparavant, conscient « des menaces importantes » qui pèsent sur le monde agricole, avec plus particulièrement « l'absence de régulation, les contraintes environnementales et l'effondrement des revenus ». Mais il affirma qu'à travers la LMA actuellement en discussion au Parlement, « il y a une vraie volonté nationale de soutenir l'agriculture ».

Une Loi de Modernisation Agricole dont on attend donc beaucoup, tant du côté des élus que des agriculteurs. Reste à savoir si elle va apporter satisfaction au monde rural qui vit actuellement dans un profond désarroi...

Hervé Le Roux Dupeyron



Le petit train a desservi l'ensemble des sites, notamment pour les officiels lors de l'inauguration.



Claude de Ganay aux côtés de la 1ère dauphine de Dampierre-en-Burly, Marine Ferrara, lors du banquet du Comice.



Les Invités de la Saint-Hubert d'Ouzouer-sur-Loire étaient présents dans les différentes cérémonies officielles.

Bonjour l'ambiance !

Bon nombre de personnalités ont préféré se faire excuser et le conseiller général du canton d'Ouzouer/Loire, Claude de Ganay, est resté à distance du maire, Estelle Jouilli... qui ne l'a même pas convié à la table d'honneur.

Soyons francs, le climat dans lequel s'est préparé et s'est déroulé ce comice agricole n'a pas été ce qu'on peut rêver de mieux. Des tensions en interne, au sein même de la municipalité comme du comité du comice, ont quelque peu perturbé l'organisation qui, si elle s'en est finalement bien sortie, en a interpellé plus d'un.

À cette situation purement oratoire, il faut ajouter les relations pour le moins difficiles entre le maire d'Ouzouer-sur-Loire, Estelle Jouilli, et ses homologues du canton, et plus particulièrement avec son chef de file, Claude de Ganay, à la fois conseiller général, président de la Communauté de communes Val d'or et Forêt et maire de Dampierre-en-Burly. Et ce ne sont par les dernières séances par-

ticulièrement houleuses de la communauté des communes qui auront apaisé l'atmosphère.

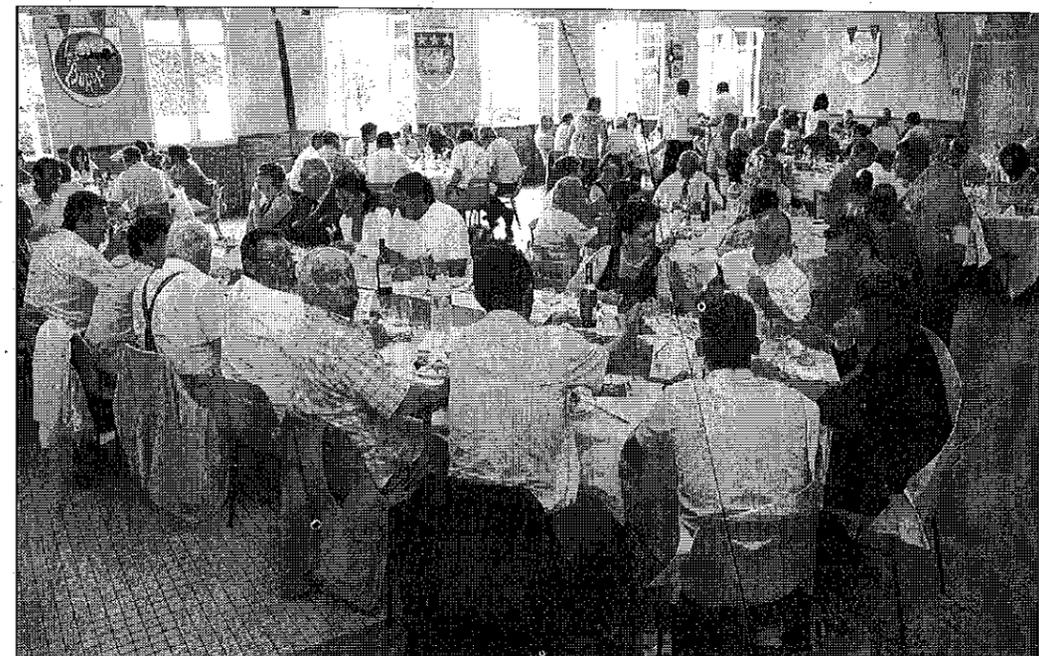
La longue liste des absents

Ce comice agricole pouvait donc être attendu avec une certaine appréhension, et c'est peut-être la raison pour laquelle bon nombre de personnalités locales ont préféré se faire excuser pour l'inauguration, samedi matin. Le président du Conseil général Éric Doligé, le député Jean-Louis Bernard, le préfet Gérard Moisselin tout comme la sous-préfète Maria-Dolorès Martinez-Pommier, le président de la Chambre d'agriculture Xavier Beulin ou encore le président du Conseil régional François Bonneau ont brillé par leur absence... Du jamais vu pour une telle manifesta-

tion et on peut légitimement penser que ce n'est pas le fruit du hasard.

Par la force des choses, Claude de Ganay était, lui, bien présent à cette inauguration emmenée par Estelle Jouilli, et mis à part quelques gestes de politesse plus ou moins forcés, il faut bien dire que les deux élus sont restés la plupart du temps à distance, et même à bonne distance. Et lors du repas inaugural qui a suivi, le conseiller général n'a même pas été convié à la table d'honneur où se trouvaient à la droite de Mme Jouilli, le sénateur Jean-Pierre Sueur, et en face d'elle Jean-Pierre Hurtiger, le conseiller général maire... de Gien. Bonjour l'ambiance !

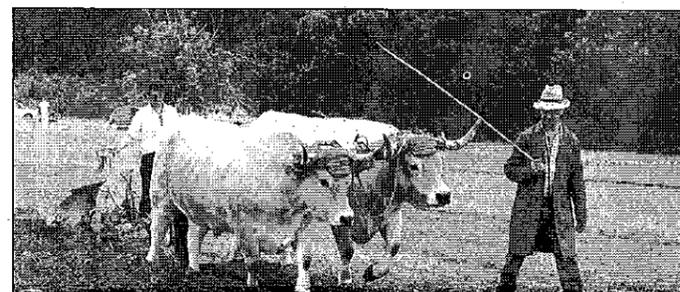
Hervé Le Roux Dupeyron



Au premier plan, la table d'honneur du banquet du comice présidée par Estelle Jouilli entourée par Jean-Pierre Sueur et Michel Masson, avec face à elle Jean-Pierre Hurtiger (avec les bretelles), conseiller général du canton de Gien. Quant à celui d'Ouzouer-sur-Loire, il a été relégué quelques tables plus loin.



Le début de l'inauguration de ce comice agricole, samedi matin vers 11 heures, avec la coupure du ruban par Estelle Jouilli (en tenue blanche) entourée des officiels.



Un laboureur passionné de moto-



Le regard rivé sur le sillon, le conducteur de ce tracteur moderne montre son savoir-faire.



Moment d'apaisement avant les discours, Claude de Ganay abrite de son parapluie Estelle Jouilli entourée (de gauche à droite) d'Anne Leclercq,



Lors du défilé des tracteurs, animé par Jean-Pierre Descombes, samedi en fin d'après-midi.